

Légende

● Canadienne (442)	● Néerlandaise (2)
● Québécoise (402)	● Grecque (2)
● Américaine (32)	● Roumaine (2)
● Française (25)	● Suisse (1)
● Allemande (20)	● Russe (1)
● Italienne (7)	● Japonaise (1)
● Vénézuélienne (5)	● Yougoslave (1)
● Britannique (4)	● Kanien'kehá:ka (1)
● Tchèque (4)	● Algonquin; Anishinaabe (1)
● Anishinaabe (4)	● Albanaise (1)
● Coréenne (4)	● Ukrainienne (1)
● Autrichienne (3)	● Cubaine (1)
● Argentine (3)	● Métis; Saulteaux (1)
● Belge (2)	● Norvégienne (1)
● Polonaise (2)	● Péruvienne (1)

Le chiffre entre parenthèse indique le nombre de pompons et donc le nombre d'œuvres dans laquelle cette origine est représentée.

* Il reste des petites erreurs dans les données, comme les concaténations de citoyennetés autochtones. Je les ai ajustées pendant la fabrication.

Célébration de données molles

Soft data celebration Lena MK

La *Célébration de données molles* (2025) est un projet de recherche-crédation et une partie de mon projet doctoral sur le potentiel de la représentation matérielle de données culturelles. Ce travail transdisciplinaire s'inspire de la recherche actuelle en visualisation de données, en cartographie et dans le domaine des interfaces personnes-machines, ainsi que des pratiques d'art, d'artisanat et de design. Il est donc à la croisée de la textilité et de l'algorithmique.

Mon mobile matérialise les données publiées par le MAC sur sa collection. Ce travail m'a pris quatre mois, de l'exploration des données jusqu'au laborieux travail manuel d'assemblage des pompons au fil et à l'aiguille, en parallèle avec la rédaction de mon examen de synthèse (prédéc). Drôles, joyeux, un peu absurdes et surtout, satisfaisants à toucher comme à manipuler, les pompons peuvent aussi facilement être ajustés en cas d'erreur ou si un·e artiste souhaite revendiquer d'autres identités.

***Je pense l'artisanat
comme une technologie, et
la technologie comme une
pratique artisanale.***

La collection du Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) est constituée de milliers d'œuvres d'art, d'où l'impossibilité d'y avoir accès dans son ensemble : elles ne se trouvent même pas toutes au même endroit! Morcelée comme elle l'est, comment y avoir accès? Sa description structurée, sous la forme de données, nous apporte avec une autre façon de la découvrir.

L'angle retenu ici est l'origine des artistes. Dans les données (consulter le classeur), les nationalités associées à chaque artiste sont renseignées. J'ai choisi de les retravailler de façon inclusive pour représenter d'autres formes d'identités, comme les citoyennetés autochtones, et pour souligner la production culturelle québécoise. Ainsi, les origines des artistes deviennent des pompons pelucheux dont les tons varient du pastel à des couleurs vives.

Face à l'ampleur de la collection, je n'ai retenu qu'une des douze catégories : les techniques mixtes. Cette sélection (déjà près de 1000 pompons) correspond bien à mon approche : plutôt que de penser la diversité comme une contrainte technique ou un problème de classification, elle est célébrée, exprimée et valorisée.

Les 65 guirlandes qui cascaden du grand mobile décrivent chacune une année d'acquisition, en ordre chronologique.

Vous pouvez repérer les années 90 et 2000 à l'aide de deux très longues guirlandes : 1992 (70 pompons) est une très grosse année pour le musée, avec l'acquisition de la collection Lavalin, et 2009 (93 pompons), année où le musée a acquis un lot de 86 œuvres de l'artiste Rober Racine.

Je vous invite aussi à repérer la très belle belle année 2020, qui regroupe deux œuvres de Nico Williams, l'artiste anishinaabe qui allie humour et décolonisation dans sa pratique de perlage; une œuvre de Carla Hemlock, une artiste kanien'kehá:ka, dont les rubans envahissent le plancher du musée un peu comme les pompons qui s'écrasent paresseusement sur le tapis ici; et une œuvre de Dayna Danger, l'artiste qui cumule le plus d'origines dans la collection, selon l'interprétation que je propose dans ce travail : canadienne selon la nationalité, québécoise car active sur ce territoire, polonaises, métis et saultaux selon son héritage familial mixte.

